

Mesdames, Messieurs, Excellences, Bonne journée à tous.

Nous sommes réunis aujourd'hui dans cette belle ville, jouissant de l'hospitalité généreuse des autorités indonésiennes auxquelles j'adresse, au nom de la république tunisienne, les plus vifs remerciements.

Notre mission étant l'examen aux fins d'approbation de l'ensemble des dispositions contenues dans « le paquet de Bali ».

Or, nous sommes paradoxalement tirillés entre la crainte de ne pas réussir et la volonté exprimée par tous de faire de notre mieux pour sauver le devenir de l'OMC.

En fait, le dispositif du paquet minima qui nous est soumis pour consentement, comporte pourtant des enjeux considérables, ayant des retombées certaines sur le contenu, les mécanismes et les règles normatives du commerce international multilatéral.

Mon pays, je dois le souligner, malgré qu'il traverse une phase de transition difficile post-révolution, avec ce que cela

Mais faut-il pour autant claquer la porte et perdre définitivement espoir ?

Nous pensons qu'aucun ne le présage et qu'il faut à tout prix éviter ce scénario.

Ne sommes nous pas tous condamnés à coopérer dans ce village planétaire ?

Les modes, les règles, les mécanismes des échanges commerciaux ne sont-ils pas fondamentalement le reflet de la situation économique mondiale difficile qui sévit depuis des années et marquée aujourd'hui par une reprise qui tarde à venir ?

C'est justement, ce qui explique, entre autres, les difficultés rencontrées

d'enceinte fertile de négociations commerciales multilatérales et de rempart contre toute forme de protectionnisme, d'ordre unilatéral ou plurilatéral.

Je vous remercie de votre attention.